

Extraits du chapitre 26 de la Ribhu Gîtâ Le Coeur

DEMEURER EN TANT QUE " CELA " MÊME

RIBHU :

2. Cela qui est la Réalité suprême [Brahman], le Soi de tout, de la nature de l'existence-conscience-félicité, le Soi de toute chose, le Soi suprême – demeure constamment en tant que Cela même.

3. "Tout ceci" est de la nature du Soi, qui ne connaît ni commencement ni fin et que rien ne surpasse. Cela qui n'est pas plus l'action que l'inaction – demeure constamment en tant que Cela même.

4. Cela où ne se trouve aucune peur liée à la dualité ; Cela où s'éveille la non-dualité, où ne règne pas plus la quiétude que l'inquiétude – demeure constamment en tant que Cela même.

5. Cela où il n'est rien qui participe de la volition [sankalpa], où la méprise est absente et où, semblablement, la pensée est inexistante – demeure constamment en tant que Cela même.

6. Cela où ne se trouve rien en la Réalité, où toute conviction [bhava] est illusion, et où rien du monde n'existe – demeure constamment en tant que Cela même.

7. Cela qui ignore l'existence ou la non-existence, ainsi que les illusions dues aux méprises mentales, et où le mot même de "méprise" est inconnu – demeure constamment en tant que Cela même.

8. Cela où n'est aucun plaisir, où n'est aucune idée que je suis le corps, et où il a été renoncé à tout sankalpa – demeure constamment en tant que Cela même.

12. Cela qui n'abrite aucun sage ni aucune sagesse, aucune chose d'un côté et son contraire de l'autre, et aucun défaut ou non-défaut – demeure constamment en tant que Cela même.

14. Cela où il n'est pas plus de vérité que de non-vérité, pas plus d'état de compréhension que d'idée telle que "âme individuelle" – demeure constamment en tant que Cela même.

19. Cela qui ne connaît ni la libération ni le repos, ni l'asservissement ni la séparation, et aucun savoir permanent – demeure constamment en tant que Cela même.

24. Cela où la Réalité est un état de félicité, où la joie est un état de félicité, et où la qualité de la félicité est éternelle – demeure constamment en tant que Cela même.

26. Cela où n'est menée aucune investigation quant à la nature du Soi, où n'est éprouvé aucun besoin d'écouter, de lire et d'étudier la Vérité suprême, et où il n'est pas de "grande félicité" – demeure constamment en tant que Cela même.

27. Cela qui ne sait rien des classifications, telles que groupes identiques ou groupes différents, et où ne se manifeste aucune différence interne – demeure constamment en tant que Cela même.

28. Cela qui ne contient ni la terreur de l'enfer ni les trésors du ciel et pas même le monde de Brahma – demeure constamment en tant que Cela même.

32. Cela qui ne sait rien de la peur du péché, rien des cinq grands péchés, et ignore le défaut de l'attachement – demeure constamment en tant que Cela même.

34. Cela où la connaissance n'a pas vu le jour, où n'est pas faite l'erreur de concevoir le monde et où ne se manifeste aucune activité – demeure constamment en tant que Cela même.

36. Cela en lequel la paix est la cause de tout et où tout est bonheur, et qu'une fois atteint nul jamais n'en revient – demeure constamment en tant que Cela même.

41. Cela au sein duquel je ne suis pas et où tu n'es pas non plus, où toi-même ne te trouves pas, vraiment, toi-même, et où réellement, il règne une paix absolue – demeure constamment en tant que Cela même.

43. Cela où se trouve la plénitude de la conscience, en même temps qu'un océan de félicité, Cela en lequel règne la présence directe du Suprême – demeure constamment en tant que Cela même.

46. Cela qui ne contient pas le moindre atome, pas de souillure mentale, ni même la pensée : "je fais" ou "je donne" – demeure constamment en tant que Cela même.

47. Cela en qui est morte la pensée, en qui corps et mental sont morts, et en qui la mémoire finit par se dissoudre – demeure constamment en tant que Cela même.

48. Cela en qui "je" est bel et bien mort, en qui le désir rencontre sa dissolution, et en qui règne assurément la félicité suprême – demeure constamment en tant que Cela même.

52. Cela en qui le temps périt effectivement, en qui le yoga trouve son anéantissement et en qui l'association avec la Vérité [satsang] se défait – demeure constamment en tant que Cela même.

54. Cela en qui l'univers n'existe jamais, en qui le monde manifesté n'existe pas, et en qui il n'y a pas de facultés internes – demeure constamment en tant que Cela même.

55. Cela en qui il n'est que joie, en qui lui-même est entièrement et uniquement félicité et en qui, vraiment, lui-même est félicité suprême – demeure constamment en tant que Cela même.

59. Cela où, de toute évidence, il n'y a que soi-même ; où, de toute évidence, ne règne que soi-même; et où, à l'évidence, n'existe que le grand Soi – demeure constamment en tant que Cela même.

64. Ainsi a été proclamée la conviction de devenir Cela même. Demeure ainsi constamment – toujours, toujours. Je suis la Réalité, existence-conscience-félicité. Je suis indivisé et sans cesse joyeux.

65. Je ne suis que la Réalité, laquelle est connaissance véritable. Je suis la paix suprême. Je suis conscience. Je suis dénué de pensée. Je ne suis pas "je". Je demeure en tant que Lui Lui-même.

66. Je suis Cela. Je suis conscience. Je suis Lui. Je suis sans tache. Je suis le plus haut. Je suis le plus haut. Je suis le Suprême. Ainsi, rejetant toute chose, sois heureux.

68. Abandonnant le corps comme un cadavre, demeurant constamment ainsi qu'un bout de bois ou un morceau de fer, renonçant même à la mémoire, ne t'écarte jamais de ton but : la seule Réalité.